

# BORÉALISATION

Boréalisation  
744 boul. Saguenay Ouest,  
Saguenay, G7J 1A3  
418-973-5648

Sommet Social Régional  
memoire@sommetsocial02.ca

**Objet: Mémoire de Boréalisation pour sa participation au  
Sommet Social Régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean.**

28 février 2017

## NOM DE L'AUTEUR

Philippe Dumont, Président de Boréalisation

## THÈME CHOISI

Économie solidaire et sociale

## DESCRIPTION DE L'ORGANISME

Boréalisation est une organisation écologiste basée à Saguenay qui se consacre à la protection du territoire boréal dans toute sa diversité biologique et culturelle. Boréalisation est engagée dans sa communauté et impliquée sur tous les fronts (social, culturel, politique et économique) pour transformer notre rapport collectif au territoire et à la nature sauvage.

Boréalisation est un organisme à but non lucratif. L'organisme participe à l'économie sociale et solidaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En plus d'intervenir pour la protection de l'environnement,

nous faisons le commerce de produits forestiers non-ligneux. La gamme des produits ÉcoBoréaux est une façon pour nous de contribuer à la transition de l'économie forestière.

## RÉFLEXIONS ET PROPOSITIONS SUR LE THÈME

La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean s'est développée dans un modèle économique mono-industriel dominé par deux secteurs d'activités : la forêt et l'aluminium. Dans chacun d'eux, trône un géant: Produits forestiers Résolu et Rio Tinto. Leur poids économique est tel qu'ils infléchissent sur toutes les autres sphères de la société régionale: politique, médiatique, académique et communautaire.

La prédominance du secteur des ressources naturelles et aluminières exerce une pression industrielle considérable sur les écosystèmes régionaux. De plus en plus, le modèle économique traditionnel se retrouve contrarié par l'apparition récente d'impératifs de lutte aux changements climatiques et de sauvegarde de la biodiversité. Au lieu de remettre en question le modèle économique en cause, les autorités régionales ont choisi l'affrontement contre les démarches de protection environnementale. De cette posture réactionnaire s'est élevé un discours populiste et anti-intellectualiste reconnaissable par son raisonnement strictement binaire: « écologistes vs travailleurs », « villes vs régions », « caribous vs emplois », « protection de l'environnement vs développement économique ». Il est déplorable de constater aujourd'hui que ces années de campagne de divisions n'ont fait qu'affaiblir la cohésion sociale dans la région

Il ne s'agit pas de choisir entre la protection de l'environnement et le développement économique. Notre défi est de réhabiliter la relation entre les deux et entreprendre la transition vers une économie juste et écologique.

Dans la région, deux transitions industrialo-écologiques sont au menu : la transition énergétique et la transition forestière.


La transition énergétique implique une décarbonisation progressive de notre économie; le développement de nouvelles expertises régionales, la relocalisation des emplois dans la nouvelle économie et l'installation d'infrastructures parallèles (comme l'électrification des transports) avant la conversion complète.

La relance de l'économie forestière, quant à elle, passera nécessairement par le développement de produits à forte valeur ajoutée; accompagné d'une diversification et d'une décentralisation de sa structure industrielle. Les rendements ne reposeront plus sur le volume, mais sur l'optimisation de la valeur par unité grâce à la contribution d'un réseau de 2e et 3e transformation. L'objectif est d'arriver à « faire plus avec moins »: plus d'emplois et plus de retombées socio-économiques avec moins d'hectares de forêt exploitée, moins de chemins forestiers, moins de perturbations industrielles sur le territoire...

La protection des écosystèmes n'est pas exclusivement un enjeu écologique. L'économie et la société sont conditionnelles à l'environnement, non l'inverse. L'institut Pembina a estimé que les services écosystémiques rendus par la forêt boréale canadienne vaudraient 93,2 milliards de dollars par année si on les monétisait. Cela représente 2,5 fois plus que la valeur marchande des ressources naturelles disponibles sur le territoire.

Les organismes écologistes sont des acteurs importants dans la transition socioécologique. Ils jouent un rôle de facilitation, d'éducation, de sensibilisation et d'intervention pour l'émergence d'une économie juste et écologique. Il ne faut plus représenter le problème par la sempiternelle polarité « économie ou environnement ». Il s'agit en réalité d'un choc entre deux façon de faire de l'économie: l'ancienne et la nouvelle.

\*\*\*



Philippe Dumont